

On ne se contentera pas d'un demi-nettoyage, c'est-à-dire que tous les deux jours au moins, on balayera à fond le sol du poulailler sans négliger le plus petit coin.

Dans la crainte de la propagation des parasites nombreux qui pullulent d'une façon rapide et prodigieuse, nous conseillons encore de verser cinq grammes d'acide phénique par litre d'eau et avec une pompe à main d'en asperger vigoureusement les cloisons du poulailler.

Les lavages doivent être faits dès le matin pour quo, dans la journée, on puisse saupoudrer le plancher du poulailler et les pondoirs, soit avec une cendre quelconque, de bois ou de charbon, soit avec du plâtre, soit avec du sable fin.

Toutefois si l'on emploie cette dernière matière on devra faire le nettoyage avec encore plus de soin, car les poux y vivent aussi bien que sur le bois, et comme la cendre peut être rare actuellement, dans le cas où le poulailler serait envahi par la vermine, il ne serait pas superflu d'ajouter de la poudre de pyrèthre ou mieux de la fleur de soufre à la poussière de sable.

Une surveillance active doit être faite scrupuleusement, les perchoirs doivent être soulevés et examinés attentivement; de même pour les pondoirs, et si ce sont de simples boîtes posées sur le plancher, on regardera avec soin le dessous du fond des pondoirs.

..*

Les poux n'éprouvent pas seulement les volailles adultes, mais encore les poulets qui, ne jouissant plus d'aucune tranquillité, ne viennent même pas à l'heure des repas, et meurent d'anéantissement; c'est malheureusement ce que nous avons constaté dans un récent voyage. Nous avons vu les poux logés dans les supports des poulaillers, et (ce qui est plus fort)—cachés aussi sous la fiente et dans des tas de plumes.

En présence de ces faits et des conséquences fâcheuses qu'ils entraînent, nous ne pouvons trop engager les éleveurs qui, par des visites fréquentes et des lavages répétés ont éloigné la vermine, nous ne pouvons trop les engager à ne jamais ralentir leur constante surveillance.

Et, à ceux-là qui ont négligé jusqu'ici de prendre des précautions élémentaires ci-dessus mentionnées, nous dirons : enquérez-vous de la présence de ces terribles ennemis de vos basses-cours, et, quand vous l'aurez constatée, n'hésitez pas une minute : *agissez*.

Nous ne prolongerons pas aujourd'hui, outre mesure, cette causerie; nous n'avons voulu que répondre à la hâte aux questions qui nous ont été faites par nos lecteurs à ce sujet; d'ailleurs, dans des numéros précédents, un de nos excellents collaborateurs M. le Dr Jouin a déjà traité cette question avec tous les développements scientifiques qu'elle comporte. Nous renvoyons nos lecteurs à ces articles, nous contentant d'avoir éveillé l'attention des éleveurs sur une véritable plaie de la basse-cour dont on ne s'occupe pas assez, malheureusement, et dont la guérison est pourtant assez facile quand on en connaît l'existence. Tout est là.

ER. LEMOINE.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Deschambault.—Nous sommes heureux d'annoncer que les progrès du cercle vont toujours en augmentant. Le comité de région a voté ce printemps la somme assez ronde de \$38,00 pour l'achat des graines, et aujourd'hui nous avons le plaisir de voir dans notre paroisse de véritables beaux champs de légumes. Les membres du cercle sont fiers de leurs succès et paraissent assez encouragés pour une autre année. Si le cercle agricole a son exhibition comme l'année dernière, je crois que nous aurons un grand nombre de concurrents, et une grande variété de produits.

Nous constatons avec plaisir que depuis la fondation du cercle, il y a une certaine émulation parmi nos cultivateurs, tout se fait avec plus de goût, plus de soins.

Les instructions retirées du cercle agricole ne concernent pas seulement l'amélioration de la culture, mais aussi celle des races d'animaux, ce qui marche de pair, car nous sommes assurés que si nous avons des terres bien cultivées, nous aurons de bons pâturages et de plus nous aurons de gros et de beaux animaux qui donneront un revenu plus grand. Aujourd'hui nous avons dans la paroisse des animaux qui enlèvent les premiers prix dans nos exhibitions de comté.

Enfin, M. le rédacteur, pour vous convaincre, si le rapport de l'exhibition du comté vous est envoyé, vous n'aurez qu'à remarquer, et vous verrez que les cultivateurs de Deschambault, le plus grand nombre, membres du cercle, sont au courant des améliorations modernes.

Notre cercle renferme des hommes véritablement entreprenants, et d'autres M. Damas Naud qui a ouvert une fonderie depuis le printemps. J'ai été faite la visite de cette nouvelle bâtisse et j'ai été étonné de voir faire tant d'ouvrage avec un simple pouvoir d'eau, car outre cette fonderie nous voyons marcher un moulin à scie, un moulin à cardes, et de plus il y a une manufacture de moulin à lattes. Nous avons pleine espérance que ces nouvelles industries vont progresser rapidement et que bientôt nous en verrons naître d'autres à leur tour.

Deschambault, 30 septembre 1883

L. C. MAYNARD

Sec-correspondant C. A. D.

Cercle agricole de Sherbrooke.—Les membres du cercle agricole de Sherbrooke décidaient, à la séance du mois de mai dernier, d'avoir, entre eux, un concours de leurs fermes. Tous les membres devaient concourir; et les juges, pour donner au colon le plus nouveau, comme au cultivateur le plus ancien, l'avantage de pouvoir concourir avec confiance et avec chance de succès, devaient prendre en considération le mérite du concurrent. Il y avait aussi exhibition d'industrie domestique et d'horticulture.

Ce concours a eu lieu les 7, 8, 9, et 10 août courant, et le rapport des juges a été présenté aux membres du cercle, dimanche dernier le 19, dans l'après-midi.

Comme le *Pionnier* s'intéresse d'une manière toute spéciale à la classe agricole, parce qu'elle constitue chez tous les peuples le cœur de la nation et l'élément le plus utile, nous avons sollicité la faveur de publier ce rapport bien qu'il eût un caractère plutôt privé que public. Nous l'avons obtenu parce que nous avons invoqué le bon exemple que le cercle pouvait donner.

Nous devons dire, pour être juste envers tous, que ce concours qui est appelé à faire beaucoup de bien parmi les colons des environs de Sherbrooke, est dû à l'initiative des membres du cercle qui ne sont pas cultivateurs et qui ne pouvaient par conséquent concourir.

Les prix accordés qui étaient d'une valeur de \$78, sont le produit d'une souscription faite en partie en dehors du cercle, mais à laquelle ont contribué un petit nombre de membres. Ajoutons que l'idée de ce concours a été jeté par M. Vekeman et a été ensuite menée à bonne fin par les membres.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le passage suivant du rapport des juges du concours :

L'assistance aux séances du cercle a été utile et avantageuse. D'ailleurs permettez-nous de vous dire franchement que nous tenons de la bouche même d'un membre qui n'est pas le dernier sur la liste des heureux concurrents, "que s'il avait fait partie d'une semblable société, il y a dix ans, il vaudrait mille piastres de plus qu'il ne vaut actuellement, qu'il ne craint pas de dire "que ce qu'il a appris dans les discussions du cercle lui a déjà "valu plus de \$200."

Donne un exemple qui pourrait et devrait être imité dans presque toutes les paroisses. En vue de ce concours presque tous les membres avaient fait des efforts pour s'y préparer; néanmoins tous se promettent de rebouler de zèle et d'efforts, et de donner, l'an prochain, un bien autre résultat. L'exemple de M. Benjamin Mouton qui a su retirer de son jardin depuis le printemps \$126 sera imité par plus d'un membre, et l'exhibition, l'année prochaine, comptera plus de concurrents en horticulture. De même l'industrie domestique sera plus en honneur et les cultivateurs en profiteront doublement.

Honneur à ceux qui travaillent à améliorer la condition de la classe agricole et à la placer au rang où elle doit se trouver dans la société, c'est-à-dire au premier. Ils méritent bien du pays, et sont dignes de la reconnaissance publique.